

Le monument aux morts de Vignacourt



A l'instar de Domart-en-Ponthieu et Saint-Léger-Les-Domart, Vignacourt possède un monument aux morts repéré par Dominique et Jean-Etienne Guerrini lors de l'enquête menée pour l'Inventaire du patrimoine culturel.

En réalité, la commune a fait ériger deux monuments après la première guerre mondiale. L'une se trouve dans le cimetière britannique, l'autre dans le cimetière communal. Celui du cimetière britannique représente un poilu, appuyé sur son fusil, celui du cimetière communal une veuve et un orphelin. Les deux monuments ont été sculptés par Albert Roze. Le projet est cohérent, équilibré, tant dans le choix des lieux que dans les thèmes iconographiques.

Les deux monuments ont été érigés en 1920 et inaugurés le 7 août 1921. Le coût de 22 000 francs a été pris en charge par la commune à hauteur de 6 000 fr et les 14 000 fr restants financés par une souscription publique. L'inauguration a donné lieu à une cérémonie en grande pompe dont le détail du déroulement a été relaté par René Gamard dans son ouvrage sur l'histoire de Vignacourt. Parmi les autorités présentes, il y avait, outre le Maire Mr Loyer, le sénateur Thuiller-Buridard ancien maire de Vignacourt, le préfet, le général Philippot commandant du 2^e corps d'armée, et le sculpteur Albert Roze.

L'implantation du groupe sculpté dans le cimetière est un choix inhabituel, probablement guidé par un souci d'égalité avec le monument du cimetière britannique. Conçu pour rappeler aux habitants le souvenir des enfants de la commune morts pour la France, le monument aux morts est généralement érigé dans l'espace public, bien visible, sur une place non loin de la mairie. Ce n'est pas le cas à Vignacourt. La position excentrée du monument est compensée par l'aménagement paysager qui le met en valeur à l'entrée du cimetière. Il prend place entre deux haies de ifs taillés en ogive qui se prolongent formant une perspective jusqu'au monument à Godar-Dubuc, au centre du cimetière.

Le thème de la veuve et de l'orphelin n'est pas fréquent non plus. Nous avons trouvé quelques exemples de cette thématique ailleurs en France, à Autun, Guéméné ou encore Equeudreville; mais aussi dans la Somme à Bapaume, Hangest-en-Santerre, ou encore Fontaine-sur-Somme. Celui de Vignacourt se distingue des autres par le traitement du sujet. La posture de deuil et de recueillement de la veuve est particulièrement soulignée par le sculpteur. La veuve est mince, vêtue d'une longue robe et couverte d'un long voile de deuil. Elle s'apprête à déposer un bouquet sur une tombe. Ailleurs, la veuve est souvent plus robuste, le deuil moins marqué, elle affronte l'épreuve avec plus de force. Seul le monument de Fontaine-sur-Somme ressemble à celui de Vignacourt. Il est aussi d'Albert Roze et il semble bien que le sculpteur ai utilisé les mêmes modèles pour sculpter la veuve et l'orphelin.

Albert Roze a sculpté plusieurs œuvres dans le Val de Nièvre et ses environs : les deux monuments aux morts de Vignacourt, un groupe sculpté de la Sainte Famille dans l'église d'Havernas, le monument aux morts ainsi qu'un portait en médaillon dans le cimetière de Domart-en-Ponthieu. Cette dernière œuvre représente le portrait de son ancienne secrétaire Mme Gogois, habitante de Domart, et mère de son beau-frère.

Pourquoi Albert Roze a-t-il traité le thème de la veuve et de l'orphelin pour le monument aux morts du cimetière communal de Vignacourt ? Probablement pour éviter la répétition avec le soldat du cimetière britannique. Nous avons cherché à savoir s'il n'y avait pas un lien avec la mortalité des pères de famille pendant la première guerre mondiale. Nous avons pu consulter 37 fiches militaires sur les 53 soldats de Vignacourt morts pour la France. Les hommes de plus de 30 ans, qui auraient pu être pères de famille sont au nombre de 9, soit 25% de l'effectif. Il ne semble donc pas que les pères de familles décédés soient particulièrement nombreux. Le seul soldat de Vignacourt mort pour la France qui porte la mention « marié » sur son dossier militaire s'appelait Albert Tripet. Il est mort le 2 décembre 1914 d'une maladie contractée au service.

Pour conclure, il nous reste une question : qui a donc servi de modèle à Albert Roze pour sculpter la veuve et l'orphelin de Vignacourt ?